

Comment solutionner le problème de la fatigue de l'élève ?

Écrit par : Rudolf Steiner

d



Extrait de la onzième conférence du livre
« *Bases de la Pédagogie - Cours aux éducateurs et enseignants* »,
Rudolf Steiner - Dornach, le 2 janvier 1922
Éditions Anthroposophiques Romandes 1988, [GA303](#)

Traduction : Geneviève Bideau

NDLR : le titre de la présente conférence a été donné par la rédaction de Soi-esprit.info. Celle-ci ne comporte pas de titre dans l'ouvrage originel. Des extraits de la présente conférence sont par ailleurs aussi publiés sur le présent site web, sous les titres suivants :

- [L'école Waldorf ne tient absolument pas à enseigner l'anthroposophie aux enfants](#)
- [L'école Waldorf ne peut pas être instituée dans le sens d'un idéal. Elle doit faire les compromis les plus divers](#)
- [Le rôle très important que joue le contact naturel entre l'enseignant et l'élève](#)
- [L'organisation \(plutôt extérieure\) de l'école Waldorf et son cadre pratique](#)

(...) Si je parlais à partir du point de vue de plaire d'une manière quelconque par mes paroles, je dirais bien des choses autrement. Mais je ne veux justement dire que les choses qui résultent d'une connaissance de l'être humain obtenue par une recherche anthroposophique s'étendant sur des décennies et c'est pourquoi, par rapport à des conceptions très répandues à notre époque, bien des choses doivent précisément paraître paradoxales. Bien des choses feront peut-être une impression de démodé, bien des choses feront celle du trop nouveau. Tout cela ne peut entrer en ligne de compte, mais seulement le fait de savoir si, devant une véritable connaissance de l'être humain, les choses tiennent ou non.

Lorsqu'on observe l'époque présente, on doit reconnaître au sujet de la connaissance de l'être humain du temps présent qu'elle est en réalité acquise de la même façon que si l'on voulait connaître une montre en ne la regardant que de l'extérieur. On peut certes apprendre à indiquer l'heure grâce à cette montre ; on peut également apprendre à distinguer si elle est en or ou en argent, mais on n'en deviendra pas pour autant horloger. Eh bien, ce que nous appelons aujourd'hui biologie, physiologie, anatomie n'est aussi qu'une vue de l'être humain à partir de l'extérieur. **La nature humaine ne devient tout à fait transparente que lorsqu'on comprend bien l'être humain quant à son corps, son âme et son esprit.** Mais seule une telle connaissance du corps, de l'âme et de l'esprit donne aussi la possibilité de traiter l'être humain de manière appropriée. Ainsi, seule une connaissance véritable de l'être humain permet de porter un jugement juste sur un problème qui ne peut recevoir un éclairage juste que dans ce contexte : le problème de la fatigue de l'élève.

De nos jours, on pose ce problème ainsi : on fait des expériences sur la façon dont l'enfant est fatigué par telle ou telle matière et on voudrait ensuite organiser l'enseignement en fonction de ces résultats et en s'efforçant d'avoir raison de ce qui précisément fatigue trop l'élève. Mais en réalité, partout dans le monde, ce problème est mal posé. On ne peut pas poser ce problème de cette manière lorsqu'on a une véritable connaissance de l'être humain. Réfléchissez en effet à ce que nous avons justement souligné ces jours derniers : **pour l'âge scolaire, tout l'enseignement et l'éducation doivent être orientés de façon à aller dans le sens de ce qui est rythmique, de ce qui est musical, donc de façon à s'adresser principalement au système rythmique et circulatoire.**

Et maintenant, je vous pose la question : est-ce que la source de la fatigue se trouve dans le système rythmique et circulatoire, donc dans l'homme médian qui est essentiellement en cause pour l'âge scolaire ? Non, vous respirez pendant tout le temps où vous dormez, vous respirez de la naissance à la mort, votre circulation fonctionne de la naissance à la mort. **Cela n'est jamais interrompu par la fatigue**, car ce serait grave si cela était interrompu par la fatigue. **Dans un véritable art de l'éducation, on fait appel précisément aux organes qui ne sont pas du tout sujets à la fatigue** et ainsi une méthodologie reposant sur une connaissance de l'être humain place cette question de la fatigue sur une tout autre base.

Où se trouvent en réalité les sources de la fatigue en l'être humain ? Elles se trouvent dans le système de la tête et dans le système des membres. C'est eux qu'il faut considérer si l'on veut connaître la fatigue dans son essence. Et elle est d'une tout autre nature selon qu'elle

provient du système de la tête ou du système des membres. Ce qui agit sur l'organisme tout entier à partir du système de la tête agit en favorisant le dépôt de produits du système métabolique et en imprégnant l'être humain de toutes sortes de dépôts salins. C'est un élément qui agit sur le système respiratoire et circulatoire, mais qui est sujet à la fatigue parce qu'il est en relation avec le monde extérieur, parce qu'il dépend du monde extérieur d'une façon non rythmique, non musicale, tandis que les rythmes respiratoire et circulatoire sont liés si étroitement à l'organisation corporelle qu'ils ont par leurs lois propres un équilibre en eux-mêmes. Ce qui forme un système fermé ne peut pas se fatiguer, tout au moins pas de façon considérable. **Par de mauvaises mesures qui détruisent le rythme chez l'enfant ou même chez l'adulte, on peut induire la maladie.** Mais il faut être pleinement conscient du fait que le système qui entre en ligne de compte pour un art de l'éducation conforme à la nature de l'être humain ne se fatigue absolument pas.

Le système des membres et du métabolisme, lui, se fatigue. Vous pouvez observer cela en regardant un serpent qui vient de manger. Le système des membres et du métabolisme se fatigue ou tout au moins a en lui la source de la fatigue de tout l'être humain. Il se fatigue d'une autre façon que le système de la tête. **Le système de la tête agit en déposant des sels, en déposant des inclusions minérales dans l'organisme. Le système métabolique et des membres agit sur l'être humain en s'efforçant toujours de le dissoudre par la chaleur.** Il agit en sens opposé, mais son mode d'action est lui aussi tel qu'il ne dépend pas du rythme intérieur, mais de ce que j'entreprends dans le monde extérieur avec mes membres et de ce que j'entreprends avec mon système métabolique intérieur quand je mange et quand je bois. Et cela, bien souvent, je le fais aussi de façon irrégulière, car bien peu d'êtres humains se soumettent à un rythme complet en ce qui concerne la nourriture et la boisson. C'est le pôle opposé qui pour ainsi dire provoque ici la fatigue en l'être humain.

Que s'ensuit-il de ceci ? Que tout le problème de la fatigue doit être posé sur une autre base, qu'il faut poser la question : **si l'enfant se fatigue trop vite, quelle erreur a-t-on donc commise ?** On ne doit pas se contenter de présupposer a priori que l'enseignement est bien fait. Et maintenant on note : au bout d'une demi-heure, l'enfant fait tant de fautes par ligne de plus qu'avant la demi-heure ; ou bien on note : l'enfant retient en moins grand nombre des mots qui ne sont pas liés entre eux par un sens au bout d'une demi-heure qu'avant cette demi-heure. On ne pourra jamais de cette façon s'approcher de ce qu'est la nature véritable de l'être humain, mais seulement en sachant poser à la vie les questions justes. **La question juste concernant la fatigue est celle-ci : quand la fatigue se manifeste trop tôt, c'est qu'on a surchargé ou bien le système de la tête ou bien le système des membres ;** il faut certes s'employer alors à ne pas le surcharger. Mais il ne faut pas croire que cela puisse être obtenu simplement par une répartition différente des matières d'enseignement, car la gymnastique par exemple ne peut pas véritablement agir sur la tête et en revanche le calcul n'agit pas directement sur le métabolisme, mais agit de manière indirecte. C'est pourquoi **il n'est pas question d'éviter la fatigue grâce à une répartition des matières dans l'emploi du temps, mais en donnant une forme artistique à tout l'enseignement et à toute l'éducation à l'époque scolaire de telle sorte que l'on s'adresse effectivement au système qui ne se fatigue pas** – de la façon dont je l'ai indiqué – et qu'on entraîne par là aussi les autres systèmes, le système de la tête et le système des membres, de la façon appropriée.

Vous voyez donc que la question qui peut être très fréquemment posée à partir précisément du

Comment solutionner le problème de la fatigue de l'élève ?

Écrit par : Rudolf Steiner

préjugé de l'époque présente au sujet d'une méthode précise quelconque d'éducation ne peut, en réalité, pas l'être à propos de la pédagogie de l'École Waldorf, justement parce qu'elle repose sur une connaissance véritable de l'être humain dans toute son ampleur. Et, parce qu'elle s'efforce aussi de faire la lumière sur l'élément d'esprit et d'âme de l'être humain, elle peut aussi approfondir véritablement des méthodes d'enseignement qui concernent l'être humain tout entier. (...)

Rudolf Steiner

[Texte en gras ou souligné : SL]